

la frise chronologique vire au rouge cramoi. « *Je le porte pour interpeller les gens. Pour montrer que : « Houston, on a un grave problème »* », résume-t-il. Un sujet passionnel qui l'anime sept jours sur sept, et en partie bénévolement.

Son réveil écologique a pourtant été tardif. L'ingénieur en bâtiment a d'abord travaillé pour de grandes majors de la construction avant d'intégrer l'affaire familiale, qu'il a reprise en 2010 sans se poser trop de questions. « *C'était assez logique* », se souvient-il. Le déclic a lieu deux ans plus tard, alors qu'il assiste à la conférence d'un Jean-Marc Jancovici (ingénieur engagé en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique) encore peu médiatisé. « *Il expliquait que nos sociétés étaient dépendantes des énergies fossiles et qu'on ne pouvait pas continuer à consommer toujours plus. Ça a résonné chez l'ingénieur que je suis.* »

« Mes clients d'aujourd'hui ne sont pas ceux d'hier »

En 2018, accablé depuis plusieurs années par des difficultés financières (lire ci-dessous), le dirigeant décide de placer la société fondée par son grand-père en redressement judiciaire. « *Je ne voulais pas continuer comme ça pendant dix ans. Je voulais parler d'environnement* », pointe-t-il. Après quelques mois « *très difficiles* », il se forme donc à l'animation d'ateliers. Le premier a lieu début 2020 dans la permanence de campagne de Christophe Béchu (Horizons), candidat à sa réélection à la mairie d'Angers.

À l'époque, la Fresque du Climat compte 2 000 animateurs en France. Ils sont près de 20 000 aujourd'hui. « *Il y a une demande absolument folle, et c'est très bon signe* », estime Renaud Bonnel, désormais membre du Conseil d'administration de l'association. En parallèle, l'entrepreneur a co-créé un outil similaire dédié aux professionnels du bâti-

« Les enjeux climatiques sont encore mal compris »

À 46 ans, l'ex-chef d'entreprise s'est réinventé une vie professionnelle dans le domaine de l'environnement. Peu bavard sur son passé, Renaud Bonnel est intarissable lorsqu'il s'agit d'évoquer les ateliers pédagogiques qu'il anime dans des entreprises ou auprès de citoyens, sous l'égide de l'association nationale La Fresque du Climat. « *Notre but est de diffuser le plus rapidement et le plus largement possible les informations sur les enjeux climatiques, qui sont encore trop mal compris* », avance-t-il.

Au revers de sa veste en lin, Renaud Bonnel a accroché un badge représentant les « *warming stripes* », des bandes bleues et rouges qui illustrent l'écart des températures par rapport à la moyenne, de 1850 à aujourd'hui. Sans surprise, la fin de



Angers, hier. Renaud Bonnel, 46 ans,

PHOTO: CO LAURENT COMBET

ment, la Fresque de la Construction. Parce que « *le secteur représente 25 % des émissions de gaz à effet de serre de la France* », et qu'il faudrait « *réduire ces émissions par deux pour tenir les objectifs de l'Accord de Paris* ». Un gouffre.

Pour apporter sa pierre à l'édifice, le quadragénaire assiste des maîtres d'ouvrage dans la gestion environnementale de leurs chantiers à travers

son agence Gaiabati. Il a notamment travaillé sur les ZAC des Capucins et des Plateaux de la Mayenne, ainsi que sur l'écoquartier des Bretonnières à Angers. « *Ces bouts de ville qui émergent prouvent qu'on peut faire autrement* ». Ses credos : construire moins mais mieux, rénover l'existant et adapter les villes à un climat qui se réchauffe.

Renaud Bonnel l'assure, son patro-

nyme n'a jamais joué en sa faveur... ni en sa défaveur. « *Mes clients d'aujourd'hui ne sont pas ceux d'hier* », balaie-t-il. Mais son expérience de tailleur de pierre l'inspire toujours : « *Reconstruire en pierre massive porteuse, c'est enlever un peu de béton. On y revient* ». Lui ne reviendrait pas en arrière.

Chloé BOSSARD